



Observatorio de la diversidad lingüística y cultural en la Internet
Observatoire de la diversité linguistique et culturelle dans l'Internet
Observatory of the Linguistic and Cultural Diversity in the Internet

<https://OBDILCI.ORG/>

**Rapport sur le multilinguisme de la Toile No 7 :
Propension à utiliser la langue française dans l'écosystème du web des domaines
nationaux des pays africains de la Francophonie.
D. Pimienta, OBDILCI, 21/10/2025**

1- CONTEXTE

Dataprovider.com gère une base de données rassemblant des informations relatives à un ensemble de sites web qui représentent près de la totalité du WWW (80 % si l'on compare aux chiffres fournis par Netcraft : 872 920 299 sur 1 101 431 853). Parmi les nombreuses informations conservées pour chaque site web, on trouve la langue principale unique du site (souvent extraite de la page d'accueil), paramètre que l'on peut désagréger avec une série d'une centaine d'autres paramètres.

Dataprovider.com a offert un accès de courtoisie à la base de données afin de permettre à OBDILCI de développer des statistiques utiles sur les langues en ligne, conformément à sa mission à but non lucratif. Ce rapport est le septième d'une série de rapports sur les analyses réalisées par OBDILCI et obtenues grâce à la base de données de Dataprovider.com.

Cette étude a été financée par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF – <https://www.francophonie.org>), dans le cadre de la rédaction de l'ouvrage à paraître « La langue française dans le monde – 2026 ».

Les études précédentes de la série sur le multilinguisme de la Toile, publiées, selon le cas, en anglais, espagnol ou français, sont les suivantes :

- The state of Multilingualism of the WWW, Technical Report #6: [Wikimedia Multilingualism](#), 9/2025
- The state of Multilingualism of the WWW, Technical Report #5: [Web Multilingualism analyzed by ccTLD, languages, gTLDs and much more: winners and losers](#), 9/2025
- Informes sobre el multilingüismo de la Web #4: [Una evaluación de la reciprocidad en el uso mutuo del español y del portugués en las Web lusófona e hispanófona](#), 6/2025
- L'état de multilinguisme de la Toile, rapport technique #3 : [Une caractérisation du Web francophone à partir d'une série de paramètres, en comparaison avec d'autres langues dominantes sur la Toile](#), 5/2025
- The state of Multilingualism of the WWW, Technical Report #2: [Exploring web presence and multilingualism of European minority languages with associated gTLDs](#), 3/2025

- The state of Multilingualism of the WWW, Technical Report #1: [Approximation of the Rate of multilingualism of the WWW](#), 2/2025 – [Version française](#)

2- CHAMP D'ANALYSE DE L'ÉTUDE

Les Nations Unies prédisent que l'Afrique doublera sa population vers 2050. Deux questions se posent, en relation avec la prédiction de cette évolution démographique majeure, et en ce qui concerne le français, une langue avec une présence importante dans plusieurs pays d'Afrique, spécialement comme langue seconde :

- Est-ce que cette croissance de 100% affectera dans les mêmes proportions la population francophone d'Afrique ?
- Est-ce que les contenus francophones dans la Toile africaine pourront bénéficier de cette poussée démographique ?

La première question appartient aux démographes qui devront évaluer les effets des incertitudes sur l'enseignement du français dans certains pays. Pour la seconde, cette étude a été réalisée afin de permettre d'apporter des éléments de réponse.

L'étude va donc viser les pays africains membres de la francophonie ou avec une présence notable de francophones et mesurer, pour chaque pays, et pour chaque sous-région, *la propension à utiliser la langue française dans l'écosystème du web des domaines nationaux (ccTLD)* correspondants. Cet indicateur est défini comme le pourcentage de sites web en français divisé par le pourcentage de personnes de langues française (L1 ou L2) dans le pays ou la sous-région. Une valeur proche de un indique la normalité, une valeur supérieure à un indique une forte propension et une valeur inférieure à un une faible propension. Les pays membres de la francophonie peuvent être membres pleins, associés ou observateurs. Cet indicateur permettra d'apporter des éléments de réponse à la deuxième question de l'introduction et de déterminer des politiques linguistiques favorisant une réponse positive.

3- MÉTHODE

Une liste de pays qui correspond aux besoins de l'étude est d'abord établie. Ensuite, pour chacun des domaines de haut niveau des pays, les pourcentages de sites web ayant respectivement le français, l'anglais ou une langue locale comme langue principale sont calculés, à l'aide de la base de données de DataProvider.com. De là, l'indicateur défini comme la propension à utiliser la langue française dans l'écosystème du web des domaines nationaux des pays africains de la Francophonie est obtenu en divisant les pourcentages obtenus par le pourcentage de population francophone L1+L2 dans le pays (source Ethnologue). D'autres paramètres d'intérêt seront également traités (pourcentage de l'anglais, des langues locales, données de connectivité Internet, pourcentage de multilinguisme dans le web). Finalement, les résultats sont désagrégés pour une série de sous-ensemble de pays :

- Ceux qui ont le français comme langue officielle
- Une sélection des pays à plus forte présence de locuteurs francophones, en excluant ceux qui ont des domaines « *hackés* »¹.

¹ Un domaine de haut niveau de pays est considéré « *hacké* » lorsque la proportion de sites web qui l'utilisent et n'ont aucun rapport avec le pays n'est pas marginale. En général, cette situation est le fruit d'une politique délibérée du gestionnaire de domaine afin d'assurer des revenus importants en capitalisant sur un code domaine qui évoque un secteur d'activité (exemple évident du .tv du Vanuatu ou du .co de la Colombie, substitué au .com). Plus rarement, la situation résulte du fait que le domaine est gratuit et sans règle de contrôle (cas de Centrafrique). Pour cette étude, de tels domaines apporteraient du bruit statistique.

- Sous-région Afrique du Nord
- Sous-région Maghreb
- Sous-région Afrique de l'Ouest
- Sous-région Afrique centrale
- Sous-région Afrique de l'est
- Sous-région Afrique australe et océan indien

À partir de ces résultats, des enseignements, des conclusions et des recommandations en termes de politiques publiques sont exprimés.

4- BIAIS

Des biais de sélection peuvent exister puisque l'entreprise va explorer un plus grand pourcentage de sites dans les pays industriels, où elle peut vendre ses services, qu'en Afrique. Cependant, les pourcentages de sites par langue ne devraient pas être affectés notablement qu'ils soient mesurés sur 100, 80, 60 ou 40% des sites.

E ce qui concerne le taux de multilinguisme des sites web, le procédé utilisé est une extrapolation du pourcentage de sites web comportant l'instruction HTML Hreflang= sur la base de l'hypothèse selon laquelle 40% des sites multilingues utilisent cette instruction. La comptabilité des sites comportant cette instruction par DataProvider est exempte de biais ; par contre l'hypothèse prise comporte un risque évident de biais. Ce biais potentiel affecte les valeurs absolues mais ne devrait pas affecter les comparaisons, sauf si la propension à utiliser cette méthode est particulièrement forte ou faible dans certains pays.

5- RESULTATS

Le tableau 1 exhibe une élaboration réalisée à partir des données d'Ethnologue de 2024 qui classe les pays selon diverses catégories et permet d'établir le pourcentage relatif de locuteurs francophones dans le pays.

Tableau 1 : Données démographiques et démolinguistiques des pays africains en relation avec la langue française

PAYS	M. FR.	L. Ofc	X	cc TLD	N	O	C	E	AO	POPULATION L1+L2	FRANCAIS L1+L2	% LOC. FR
Algérie			1	dz	1					100 976 220	14 914 700	14,8%
Angola	Obs			ao			1			42 801 520	-	0,0%
Bénin	X	X	1	bj		1				18 032 030	4 343 000	24,1%
Burkina-Faso	X		1	bf		1				27 144 560	5 491 000	20,2%
Burundi	X	X	1	bi				1		13 188 100	1 072 100	8,1%
Cap Vert	X			cv		1				859 800	-	0,0%
Cameroun	X	X	1	cm			1			50 605 725	11 500 000	22,7%
Centrafrique (1)	X	X		cf			1			9 936 633	1 462 000	14,7%
Comores (2)	X	X		km					1	1 098 670	238 770	21,7%
Congo (RC)	X	X	1	cg			1			7 877 190	3 521 100	44,7%
Congo (RDC)	X	X	1	cd			1			149 128 130	39 890 000	26,7%
Côte d'Ivoire	X	X	1	ci		1				40 594 440	9 321 700	23,0%
Djibouti	X	X	1	dj				1		1 521 340	508 500	33,4%
Égypte	X			eg	1					247 276 400	3 196 000	1,3%
Gabon	X	X	1	ga			1			2 596 160	1 515 000	58,4%
Gambie	Obs			gm		1				2 908 100	513 000	17,6%
Ghana	Aso			gh		1				45 420 136	274 000	0,6%
Guinée	X	X	1	gn		1				16 451 000	3 782 800	23,0%
Guinée équatoriale	X	X		gq			1			2 627 950	433 000	16,5%

Guinée-Bissau	X			gw		1			4 057 530	74 900	1,8%
Madagascar	X	X	1	mg				1	26 394 200	7 730 000	29,3%
Mali	X		1	ml		1			28 144 040	3 699 200	13,1%
Maroc	X		1	ma	1				90 751 890	13 205 400	14,6%
Maurice	X		1	mu				1	2 305 260	926 000	40,2%
Mauritanie	X		1	mr	1				7 601 860	662 560	8,7%
Mayotte (3)			1	yt				1	452 070	180 170	39,9%
Mozambique	Obs			mz				1	40 574 900	98 800	0,2%
Niger	X		1	ne		1			34 294 720	3 365 420	9,8%
Rwanda (4)	X	X		rw				1	15 823 900	796 030	5,0%
Sao Tomé-et-Principe (5)	X			st			1		341 360	46 000	13,5%
Sénégal	X	X	1	sn		1			38 369 400	4 640 000	12,1%
Seychelles	X	X		sc				1	177 490	53 390	30,1%
Tchad	X	X	1	td			1		14 621 416	2 268 000	15,5%
Togo	X	X	1	tg		1			10 596 060	3 556 200	33,6%
Tunisie	X		1	tn	1				29 179 300	6 321 300	21,7%
TOTAL/MOYENNE	35								1 124 729 500	149 600 040	13,3%
TOTAL/MOY. X	22								710 825 111	142 414 150	20,0%

Source : Élaboration réalisée par OBDILCI à partir des données de DataProvider.com et de l'UIT

Légendes :

M.FR. : X = membre de la francophonie, Obs = membre observateur, Aso = membre associé

L.Ofc. : X si le français est langue officielle

X : une sélection de pays à plus forte présence de locuteurs francophones et sites web en français et exclusion des domaines vendus à des intérêts étrangers

ccTLD : le code pays utilisé dans l'Internet pour les noms de domaine

N : Sous-région Afrique du Nord (6)

O : Sous-région Afrique de l'Ouest

C : Sous-région Afrique centrale

E : Sous-région Afrique de l'est

AO : Sous-région Afrique australe et océan indien

Population L1+L2 : nombre de locuteurs première et deuxième langue, une valeur supérieure à la population du pays.

Français L1+L2 : nombre de locuteurs du français première ou deuxième langue dans le pays

% loc. FR : pourcentage de locuteurs francophones L1+L2 (le ratio des 2 colonnes précédentes)

En bleu : les valeurs les plus hautes

En rouge : les valeurs les plus basses

Notes :

- (1) Le domaine .cf de Centrafrique est offert gratuitement et en conséquence utilisé très fréquemment hors du pays. Les données ne sont donc pas significatives pour l'exercice.
- (2) Il y a moins de 50 sites dans la base de données pour les Comores, les données ne sont pas statistiquement significatives pour l'exercice.
- (3) Les données de connectivité pour Mayotte présentées par l'UIT sont celles de la France et ne correspondent probablement pas à la réalité qui est largement inférieure.
- (4) Il y a des sites en swahili, zulu, nyanja et xhosa.
- (5) Ce domaine de Sao Tomé-et-Principe est vendu à des intérêts étrangers au pays et les données ne sont pas significatives pour l'exercice.

- (6) La région Afrique du Nord inclut les 3 pays du Maghreb, la Mauritanie et l'Égypte, le pays avec la plus forte population de l'ensemble et une présence relativement faible de francophone. Les résultats du Maghreb sont également présentés.
- (7) Les moyennes sont pondérées par rapport à la population.

Le tableau 2 établit, pour chaque pays, la valeur de l'indicateur qui est l'objet de cette étude. Le résultat est surprenant et impressionnant : la moyenne pondérée de la *propension à choisir le français comme langue principale des sites web* pour l'échantillon large de pays est de 3,5, c'est-à-dire qu'il y a proportionnellement 3,5 fois plus de sites web en français que de locuteurs du français dans ces pays. Les moyennes pondérées de pourcentages de sites en français et anglais sont respectivement de 46,5% et 34,5%. Cela concerne un ensemble de 35 pays qui représentent pour chacun des pays, 1,125 milliards de locuteurs L1+L2, dont 150 millions de locuteurs du français L1+L2. Si l'on réduit l'échantillon de pays à ceux plus directement concernés par le français (colonne X), ces 22 pays regroupent 711 millions de locuteurs L1+L2, dont 142 millions de locuteurs du français L1+L2. La propension moyenne monte à 3,7 et les moyennes respectives de pourcentages de sites en français et anglais passent à 73,2% et 18,3%.

Tableau 2 : Données concernant les sites web des pays africains et leur connectivité à l'Internet

PAYS	%FR Web	%AN Web	% LOC.	LANGUE LOCAL	% MULTI	WEB /POP	UIT 2024	UIT 2021	UIT Chang.
Algérie	70,1	16,5	11,9	Arabe	26,50	4,75	76,91	63,00	22%
Angola	0,0	10,2	89,1	Portugais	13,25	-	44,76	36,00	24%
Bénin	88,3	10,3			12,25	3,67	32,21	26,00	24%
Burkina-Faso	88,9	9,9			17,25	4,39	17,02	18,00	-5%
Burundi	47,8	40,4			17,75	5,88	11,08	9,00	23%
Cap Vert	0,6	61,7	32,7	Portugais	10,50	-	73,54	65,00	13%
Cameroun	57,1	30,6			18,25	2,51	41,91	38,00	10%
Centrafrique	2,1	66,7			3,50	0,14	10,58	10,00	6%
Comores	89,2	10,8			-	4,10	35,67	9,00	296%
Congo (RC)	83,6	15,4			17,50	1,87	38,38	14,00	174%
Congo (RDC)	72,7	19,2			10,25	2,72	38,38	13,00	135%
Côte d'Ivoire	84,2	13,3			13,75	3,67	40,65	36,29	12%
Djibouti	19,7	59,4			12,50	0,59	65,02	59,00	10%
Égypte	0,5	69,3	28,3	Arabe	48,25	0,39	72,69	72,00	1%
Gabon	67,1	21,4			17,25	1,15	71,93	61,00	18%
Gambie	-	96,9			8,75	-	45,91	37,00	24%
Ghana	0,1	99,7			12,75	0,17	66,94	58,00	15%
Guinée	90,9	8,4			14,25	3,95	26,50	26,00	2%
Guinée équatoriale	2,2	69,7			4,50	0,13	60,37	28,00	116%
Guinée-Bissau	-	8,8	85,3	Portugais	20,50	-	32,47	23,00	41%
Madagascar	77,6	15,8	3,1	Malgache	21,50	2,65	20,37	15,00	36%
Mali	63,4	28,2	0,4	Hausa	14,50	4,82	35,09	27,00	30%
Maroc	72,5	16,5	9,2	Arabe	19,75	4,98	91,00	84,12	8%
Maurice	11,3	86,0			29,75	0,28	79,50	64,88	23%
Mauritanie	51,3	16,2	28,5	Arabe	57,50	5,89	37,38	41,00	-9%
Mayotte	57,6	31,2			17,50	1,45	86,84	85,00	2%
Mozambique	0,3	24,6	74,0	Portugais	22,00	1,23	19,84	17,00	17%
Niger	82,6	16,7			16,75	8,42	23,19	5,25	342%
Rwanda	0,8	94,9	1,3	Shona	8,00	0,16	34,20	27,00	27%
Sao Tomé-et-Principe	1,8	58,5	6,5	Portugais	14,25	0,13	61,46	33,00	86%
Sénégal	89,4	9,7			20,50	7,39	60,61	43,00	41%
Seychelles	1,0	73,3			18,00	0,03	87,40	79,00	11%
Tchad	71,8	20,6			21,00	4,63	13,18	10,40	27%
Togo	77,1	15,0			18,50	2,30	37,02	24,00	54%
Tunisie	62,9	17,5	18,0	Arabe	22,75	2,90	72,35	72,00	0%

TOTAL/ MOY.	46,52	34,53	15,09		24,12	3,50	52,8	45,1	17%
TOTAL/ MOY. X	73,21	18,25	4,04		18,08	3,65	48,4	38,2	27%

Source : Élaboration réalisée par OBDILCI à partir des données de DataProvider.com et de l'UIT

Légendes :

%FR Web : Pourcentage de sites web en français langue principale

%AN Web : Pourcentage de sites web en anglais langue principale

%LOC : Pourcentage de sites web en langue principale locale

Langue locale : Indication de la langue locale correspondante

%MULTIL : Pourcentage de sites web multilingues

Web/Pop : Ratio entre pourcentage de sites et pourcentage de locuteurs francophones

UIT 2024 : dernières valeurs offertes par l'UIT de pourcentage de personnes connectées

UIT 2021 : Les mêmes valeurs en 2021

UIT Change : Les progressions 2021 vers 2024 en pourcentage

Si l'on observe pays par pays, l'indicateur est le plus souvent supérieur à 1, qui serait sa valeur « normale », et il atteint des sommets tels que 8,4 au Niger, 7,4 au Sénégal, 5,9 en Mauritanie, 5,8 au Burundi et entre 3,5 et 5, en Algérie, au Bénin, au Burkina Faso, au Comores, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, au Maroc et au Tchad.

Sans surprise, l'indicateur analysé est particulièrement faible dans les pays anglophone (Ghana, Gambie, Maurice, Rwanda, Seychelles), les pays à faible présence francophone (Égypte, Cap Vert...), et quand le domaine national est ouvert à des intérêts étrangers (Centrafrique).

En ce qui concerne le taux de multilinguisme, les pays africains cités ont généralement des performances au-dessus de la moyenne mondiale qui est de 12%, avec des scores très hauts pour les pays de langue arabe et au contraire très au-dessous de la moyenne pour les pays anglophones.

Les tableaux 3 et 4 permettent d'observer les mêmes résultats par sous-région.

Tableau 3 : Désagrégation en totaux et moyennes pondérées des résultats sur les sites web

SÉLECTION DE PAYS	#	POPULATION L1+L2	FRANCAIS L1+L2	% LOC. FR	%FR Web	%AN Web	% LOCAL	% MULTIL	WEB /POP
Maghreb	3	220 907 410	34 441 400	15,6%	70,13	16,63	11,60	23,23	4,60
Afrique du nord	5	475 785 670	38 299 960	8,0%	33,64	44,00	20,55	36,78	2,43
Afrique de l'ouest	12	266 871 816	39 061 220	14,6%	66,65	29,71	1,44	15,53	4,27
Afrique Centrale	9	280 536 084	60 635 100	21,6%	55,75	22,07	13,60	12,69	2,21
Afrique de l'est	4	71 108 240	2 475 430	3,5%	9,64	43,92	42,51	17,89	1,84
Afrique australe et océan indien	5	30 427 690	9 128 330	30,0%	72,25	21,50	2,69	21,27	2,49

On note que les meilleurs résultats pour l'indicateur analysé appartiennent au Maghreb et à la sous-région Afrique de l'ouest. Les résultats les moins importants, mais qui restent hauts, sont ceux de l'Afrique de l'est. La présence de l'Égypte dans la région Afrique du nord, à la fois la

démographie la plus forte du groupe et un pays a relativement faible présence francophone, impacte à la baisse les moyennes et pour cette raison les résultats du Maghreb sont également présentés.

Tableau 4 : Désagrégation en totaux et moyennes pondérées des résultats concernant la connectivité

SÉLECTION DE PAYS	UIT 2024	UIT 2021	UIT CHANGE
Maghreb	82,10	72,87	14%
Afrique du nord	76,49	71,91	7%
Afrique de l'ouest	41,21	32,20	62%
Afrique Centrale	34,07	21,41	85%
Afrique de l'est	22,38	18,64	20%
Afrique australe et océan indien	26,78	19,98	44%

On note des progrès très importants en Afrique centrale, en termes de connectivité Internet; par contre l'Afrique de l'est reste la région la plus marquée par la fracture numérique.

6 - CONCLUSIONS

Ces résultats, très favorables au français, donnent donc à penser que la promesse démographique pour l'Afrique a des chances très raisonnables de se transformer en promesse numérique pour la langue française sur la Toile africaine, avec un impact notable sur les performances à l'échelle de la planète. Dans ce contexte, il faut suivre les progrès des pays concernés dans la lutte contre la facture numérique ; l'indicateur principal, fournit chaque année par l'UIT, étant le pourcentage de personnes connectées par pays. Certains pays ont réussi à atteindre des niveaux significatifs, d'autres restent encore dans des pourcentages trop faibles et ne montrent pas encore de signes de croissance accélérées (Burkina-Faso, Centrafrique, Guinée). Il reste que globalement les pays concernés montrent une croissance substantielle des pourcentages de personnes connectées entre 2021 et 2024, passant d'une moyenne de 38,3% à 48,5%, signe positif que la dynamique est à l'œuvre ; si le rythme de croissance actuel est maintenu, dans 6 ans le taux moyen pour ces pays atteindra 78%.

L'ampleur du phénomène de surnombre des sites en français par rapport au pourcentage de personnes francophones dans les pays cités, avec, en même temps, une présence infime de sites en langue africaine locale, suggère qu'une politique orientée vers l'écosystème du web francophone africain, encourageant un **multilinguisme qui favorise les langues africaines** serait, à long terme, doublement vertueuse, en aidant à l'émergence numérique des langues de coprésence, tout en consolidant l'acquis francophone.